1914 - MORTS POUR LA FRANCE, QUI SONT-ILS ? - 1918

TRACES DE VIES

JEAN DUPLOYER

Naissance
le 29 novembre 1878 à Laizy.

Son père Dominique Louis Marie DUPLOYER est propriétaire fermier à La Plante. Il a 37 ans. Sa mère, Pierrette LABRUERE a 21 ans.
Les témoins de cette naissance sont Jean Duployer , 36 ans, cultivateur à la Collonge et Jacques Labruère, 57 ans , fermier propriétaire aux J (?) de Laizy.

Sa vie:

Jean est le 1er enfant du second mariage de son père. Après lui viendront quatre autres garçons: Pierre (1880), Jean-Marie (1886), Lazare (1888) et Charles Emile (1892) qui sera secrétaire de mairie à Laizy une vingtaine d'années (1943-1963 ?) . Il a aussi une sœur Louise (1890) , une demi-sœur Lazarette, (1869) et un demi-frère Lazare (1871).
Jean fait son service militaire chez les Dragons à Dijon de novembre 1899 à septembre 1902.
Il apprend le métier de boucher et en février 1904 s'installe à Autun comme boucher, avenue de la Gare (aujourd'hui, avenue Charles de Gaulle).

Le **17 septembre 1906, Jean Duployer se marie à Chatillon-en-Bazois avec Eugénie Louise TRINQUET**, âgée de 19 ans. Elle décèdera à Autun le 5 juin 1985.
Le couple aura une fille, Jeanne, née le 30 octobre 1909. Jeanne se marie à Paris en 1932 avec Roger Debrinski et divorce en 1949.

La guerre et la mort:

Jean Duployer est mobilisé en mars 1915 et incorporé dans le 37ème Régiment Territorial d'Infanterie, régiment "de l'intérieur", en raison d'une bronchite chronique. Mais le 22 juin 1915, il doit rejoindre le 204ème RI sur le front. Il est nommé caporal le 29 septembre 1915.
Le **11 novembre 1915,** un mois après son jeune frère Lazare, **le caporal Jean Duployer est "tué à l'ennemi"** à Souchez dans le Pas-de-Calais. Il allait avoir 37 ans. *" Beau caporal, donnant à ses hommes le plus bel exemple en toutes circonstances, tombé glorieusement pour la France…",* il reçoit à titre posthume la croix de guerre avec palmes et la médaille militaire. D'abord inhumé au cimetière des Pylônes au mont St Eloi, son corps sera transféré au cimetière national de la Targette, tombe 3958, à Neuville-Saint-Vaast.
Sa fille sera "adoptée par la nation" en janvier 1920. Sa femme recevra la pension de veuve de guerre.